

---

## Ours : à l'Ouest, du nouveau

B.Besche-Commenge ASPAP /ADDIP - 7 octobre 2010

Le 6 octobre 2010, un communiqué commun des associations *Ecologistas en Acción* et *FIEP Groupe-Ours Pyrénées* est venu apporter deux informations importantes sur la situation des ours à l'Ouest de la chaîne:

- Camille et Aspe-Ouest sont bien deux noms différents pour un seul et même ours ...
- ... lequel est très certainement mort, car il ne se manifeste plus de quelque façon que ce soit (traces, attaques) depuis plusieurs mois.

Nous traduisons simplement ici ce communiqué et, dans les journaux espagnols qui le relatent, les passages où est indiquée la position du gouvernement aragonais, directement mis en cause par le communiqué. Elle est subtile, certains pourraient s'en inspirer : les fonds investis visaient d'abord à assurer les moyens de cohabitation entre les ours présents et les activités traditionnelles, et, surtout, ces fonds sont 100% aragonais et ne doivent strictement rien à l'Europe, façon diplomatique de dire clairement : CE, Natura 2000, programme Life-Europe n'ont en rien à mettre leur nez dans ce qui ne concerne ici que l'Aragon.

En un mot : qui s'en donne les moyens est maître chez lui. Ou pour le dire autrement : qui va pleurer les sous auprès de l'Europe, n'a que le droit ensuite de sortir son mouchoir pour essuyer ses larmes. Oui, vraiment, bonne source d'inspiration ...

Il faut quand même rappeler, à la suite de l'association FERUS qui relaie ce communiqué, que « l'ours Aspe-Ouest est le dernier ours 100 % pyrénéen » (<http://www.ferus.org/> sous le titre : « L'ours Aspe-Ouest est-il mort ? »).

Si sa disparition était confirmée, elle rendrait encore plus faux le pseudo argument de « sauvetage » de l'ours pyrénéen avancé pour « justifier » les importations d'ours slovènes, argument déjà ridicule avec un seul et dernier mâle pyrénéen pour toute la chaîne.

A = traduction du communiqué, B = dans la presse, réaction du gouvernement aragonais  
C = textes en castillan et liens vers les documents

---

### A = traduction du communiqué

- Communiqué du 6 octobre 2010

Camille a disparu et avec elle la présence permanente de l'ours dans les Pyrénées d'Aragon et de Navarre.

Le dernier représentant de l'ours brun des Pyrénées (*Ursus arctos*) qui vivait en permanence entre Aragon et Navarre a disparu et l'on n'a aucune piste ni trace qu'il soit encore en vie. Depuis des mois, on savait que les ours Camille et Aspe-Ouest étaient en fait le même individu mais avec des noms différents en Espagne et en France. Le dernier signe de sa présence a été une photo prise par les caméras du suivi, le 5 Février de cette année ; depuis lors, aucune piste ni d'attaque aux troupeaux, ce qui certifie quasiment sa mort.

Est ainsi confirmé le plus noir des présages, annoncé depuis longtemps par les différentes associations écologiques des deux côtés des Pyrénées.

On est arrivé à cette situation par la négligence obstinée des gouvernements de Navarre et d'Aragon : le premier avec un plan de récupération de l'espèce obsolète dans lequel on est confronté à l'insuffisance des mesures de conservation ; quant à l'Aragon, par une apathie inexplicable et la non exécution d'un plan de Relance de l'Espèce auquel pourtant ce gouvernement était obligé depuis dix-neuf ans par le règlement de 1991 qui avait développé l'ancienne loi 4 / 89 de Conservation des zones naturelles et de la flore et la faune sauvages. Or ce manquement se répète avec un entêtement inhabituel puisque, alors que la loi 42/2007 sur le patrimoine naturel et la biodiversité rendait obligatoire de rédiger un plan de récupération dans les trois ans, on n'a jamais vu venir quelque plan que ce soit pour le rétablissement de l'espèce dans l'infortuné noyau d'ours des Pyrénées espagnoles de l'Ouest. Des deux derniers mâles de la zone française on sait que Neré vit dans la vallée d'Aspe, avec des raids occasionnels sur le côté espagnol et Canelito (fils de Cannelle - dernière ourse autochtone abattue par le chasseur René Marquez), dans les vallées d'Aspe, Ossau et Cauterets.

-----

Tout cela rend inexplicable le communiqué publié fin Septembre par le ministère de l'Environnement de l'Aragon, qui affirme avoir consacré plus de quatre millions d'euros à la conservation de l'ours ; ce qui rend évident le caractère fallacieux de cette politique de conservation de l'espèce, où l'argent a été investi dans des subventions sans but précis de conservation.

Cette politique erratique, sans programme de conservation précis, a eu pour conséquence que certains agriculteurs se sont regroupés afin que, plus forts dans leurs protestations, il profitent d'une augmentation des subventions, et l'on a fini par arriver ainsi à un tel degré de distorsion qu'un syndicat d'agriculteurs a pu faire des propositions aussi extravagantes que de fermer les ours dans des parcs clôturés, ou qu'un éleveur de bovins de la vallée de Broto a pu élever des protestations furieuses, alléguant des dommages et des menaces incroyables.

Heureusement, il y a une majorité d'agriculteurs qui font une bonne gestion de leurs troupeaux et des pâturages qu'ils utilisent, ceux là sont indispensables pour la conservation de la biodiversité, nous espérons que leur exemple fera école et qu'ils pourront compter sur le soutien efficace de l'administration dans les mesures techniquement les plus adéquates.

La seule façon de renverser la regrettable situation actuelle et de permettre que le territoire reste une zone à ours, est le renforcement de l'espèce par deux femelles, l'une côté français (engagement de l'administration française), l'autre côté espagnol, qui agirait comme un appel pour la recolonisation de la zone par cette espèce.

Dans les vallées occidentales, existe encore un habitat adéquat pour la conservation des ours, il dépend des ministères de l'Environnement d'Aragon et de Navarre que l'espèce soit rétablie ou à jamais perdue.

Pour davantage d'informations :

Mariano Polanco (Ecologistas en Acción): 974495634 (Mañanas) / 620404313

Gérard Caussimont (président du FIEP - Groupe ours Pyrénées), naturaliste spécialiste de l'ours brun : 0033673347496

### **B = dans la presse, réaction du gouvernement aragonais**

#### **B1) dans Pirineodigital.com**

dernier §: « Du côté du gouvernement on considère que « le communiqué fait référence aux investissements réalisés pour faciliter et promouvoir la cohabitation entre l'ours et les activités traditionnelles et pas uniquement la conservation de l'ours ; ce sont des investissements que le Ministère aragonais a assumé directement, sans aucune fond à cet effet provenant de l'Union Européenne ». Selon le gouvernement, figuraient dans ce paquet de mesures l'installation de clôtures électriques, l'acquisition de chiens de garde, les compensations pour les attaques, et « d'autres mesures de conservation comme des études ou la création du Parc de Los Valles qui protège un territoire déclaré zone à ours ».

#### **B2) dans HERALDO DE ARAGON**

§ 6 : « De son côté, le Ministère aragonais a confirmé que, depuis février, il n'y a plus aucune trace de la présence de Camille, alors qu'il semble qu'un autre spécimen ait commencé à manifester sa présence dans la vallée. Il y a en permanence dans la zone une équipe de surveillance, avec des appareils photos et autres, qui suit à tout moment l'activité des ours ».

/Note du traducteur : disparition de l'un, apparition possible d'un autre, cela confirme des informations qui m'ont été données à plusieurs reprises ces derniers mois, sous forme encore interrogative, par des amis éleveurs de la zone aragono-navarraise concernée : Anso-Roncal/

### **C = textes en castillan**

#### **C1) - Communiqué**

<http://www.kaosenlared.net/noticia/desaparecido-camille-ultimo-oso-presencia-permanente-aragon-navarra>

Camille ha desaparecido y con él la presencia permanente del oso en el Pirineo aragonés y navarro.

El último ejemplar de oso pardo pirenaico (Ursus arctos) que vivía de forma permanente en el Pirineo aragonés y navarro ha desaparecido y no se tiene ninguna pista ni rastro de que siga con vida. Desde hace meses,

---

se sabía que los osos Camille y Aspe Ouest, eran el mismo pero con denominaciones distintas en España y Francia, el último indicio que se tuvo de este ejemplar fue una foto realizada por las cámaras de seguimiento realizada el 5 de febrero de este año, desde entonces no se ha vuelto a encontrar ninguna pista y no ha habido ningún ataque, lo que casi certifica la muerte del mismo.

Con estos hechos se confirma el más negro de los presagios, largamente anunciado por las diferentes Asociaciones Ecologistas de ambos lados de los Pirineos.

A esta situación se ha llegado por la contumaz negligencia de las administraciones navarra y aragonesa, la primera con un obsoleto Plan de Recuperación de la especie en el que se contemplan medidas inadecuadas para su conservación y la aragonesa por una inexplicable desidia y un incumplimiento en la elaboración de un Plan de Recuperación de la Especie al que está obligada desde hace diecinueve años por el reglamento de 1991 que desarrollaba la antigua Ley 4/89 de Conservación de los Espacios Naturales y de la Flora y Fauna Silvestre. Pero este incumplimiento es reiterado con tozudez inusitada porque la Ley 42/2007 del Patrimonio Natural y de la Biodiversidad obligaba a redactar el plan de recuperación en un plazo de tres años y no se tiene conocimiento de plan alguno para la recuperación de la especie en el malogrado núcleo occidental pirenaico español. De los dos últimos machos de la zona francesa se sabe que Neré vive en el valle de Aspe, con alguna incursión esporádica en la vertiente española y Canelito, hijo de Canelle –última osa autóctona abatida por el cazador René Marquetze- vive entre los valles de Aspe, Ossau y Cauterets.

Por todo lo anterior resulta inexplicable la nota de prensa emitida a finales de septiembre por el Departamento de Medio Ambiente aragonés en la que asegura haber gastado más de cuatro millones de euros en la conservación del oso; lo que evidencia su fallida política para la conservación de la especie y que el dinero invertido ha sido en subvenciones sin finalidad específica de conservación.

La política errática sin un programa de conservación definido ha provocado que ciertos ganaderos asociasen que cuanto más fuerte fueran sus protestas, mayores serían las subvenciones y así se ha llegado a tal grado de distorsión que ha acabado con que un sindicato agrario haga propuestas tan peregrinas como la de encerrar a los osos en vallados o las airadas protestas de un ganadero de vacuno del valle de Broto alegando daños y amenazas increíbles.

Afortunadamente existe una mayoría de ganaderos que hacen una buena gestión de sus rebaños y de los pastos que aprovechan, esos son los imprescindibles para la conservación de la biodiversidad, esperemos que cunda su ejemplo y cuenten con el apoyo efectivo de la administración reflejado en medidas más adecuadas técnicamente.

La única forma de revertir la desgraciada situación actual y recuperar el territorio para que siga siendo zona osera, es el reforzamiento de la especie por medio de dos hembras, una en el lado francés (compromiso adquirido por la administración gala) y otra en el lado español, que actuarían de reclamo para la recolonización de la zona por esta especie.

En los valles occidentales aún tenemos un hábitat adecuado para la conservación del oso, depende de las Consejerías de Medio Ambiente aragonesa y navarra recuperar la especie o que se pierda para siempre.

Para más información: Mariano Polanco (Ecologistas en Acción): 974495634 (Mañanas) / 620404313  
Gerardo Caussimont (presidente del FIEP-grupo oso Pirineos) naturalista especializado en el oso pardo: 0033673347496

C2) – Articles de presse (en italiques, les § traduits)

C2-1) dans Pirineodigital.com

<http://www.pirineodigital.com/2010/noticias/10-octubre/6/desaparece-camille.htm>

Última actualización 6 Octubre, 2010 14:55 h.

Los ecologistas dan por desaparecido al oso Camille

**La organización Ecologistas en Acción da por desaparecido al oso Camille, ya que desde el pasado mes de febrero no se tiene ninguna pista ni rastro de que el plantígrado siga con vida. Ello significa, según la agrupación ecologistas, “que su muerte está casi certificada”, lo que supondría, “que la presencia permanente del oso en el Pirineo aragonés y navarro se habría perdido”. Como solución, los Ecologistas apuestan por un reforzamiento de la especie a través de dos hembras, una para la vertiente francesa y otra para la española.**

---

Los Ecologistas recuerdan que la última prueba de Camille con vida se obtuvo el pasado 5 de febrero, cuando las cámaras de seguimiento del oso le tomaron una foto en la zona de Los Valles de la Jacetania Occidental. El departamento de Medio Ambiente del Gobierno de Aragón ha confirmado a este medio que, efectivamente, esa es la última prueba que ellos conocen en la que se constata que el veterano plantígrado, de más de veinte años, seguía con vida.

Sin embargo, Medio Ambiente de Aragón han recordado que son principalmente Navarra y Francia las que aportan los rastros y pruebas que sirven para detectar y corroborar la presencia de los osos que tienen como hábitat la vertiente occidental del Pirineo, ya que es por esos territorios por lo que habitualmente se mueven, "haciendo incursiones en nuestro territorio, en el área del valle de Ansó".

Por ello, Medio Ambiente de Aragón no descarta que pueda haber alguna prueba de Camille pendiente de analizar. "Sabemos que hay algunas pruebas genéticas que aún deben completarse y puede que alguna corresponda a Camille", apuntan. Por ello, de momento, Medio Ambiente de Aragón prefiere no mencionarse respecto al estado de un oso que ya supera los 20 años de edad.

Por su parte Ecologistas en Acción, como solución a la desaparición del oso y para, "recuperar el territorio para que siga siendo zona osera", propone, como única solución, "reforzar la especie por medio de dos hembras, una en el lado francés y otras en el español, que actuaría como reclamo para la recolonización de la zona".

#### **Acusaciones**

En opinión de los Ecologistas, se ha llegado a esta situación, "por la contumaz negligencia de las administraciones navarra y aragonesa, la primera con un obsoleto Plan de Recuperación de la especie en la que se contemplan medidas inadecuadas para su conservación, y la aragonesa por una inexplicable desidia y un incumplimiento en la elaboración del Plan de Recuperación de la Especie al que está obligada desde hace 19 años".

Además, la asociación considera que, "la inexplicable nota de prensa emitida a finales de septiembre por el departamento de Medio Ambiente del gobierno de Aragón en la que se asegura haber gastado más de 4 millones de euros en la conservación del oso, evidencia su fallida política para la conservación de la especie y que el dinero invertido ha sido en subvenciones sin finalidad específica de conservación".

*Desde Medio Ambiente han explicado que "la nota hacía referencia a las inversiones realizadas para facilitar y promover la convivencia del oso y las actividades tradicionales, no solo la conservación del oso, siendo inversiones que el departamento ha asumido directamente, ya que no ya no hay fondos procedentes de la Unión Europea para estos fines". En ese paquete de medidas, según el departamento aragonés, se incluyen tanto la instalación de vallados eléctricos, la adquisición de perros pastores, las compensaciones por los ataques y, "otras medidas de conservación, como la realización de estudios o la creación del Parque Natural de Los Valles, que protege un territorio declarado como zona osera".*

C2-2) dans HERALDO DE ARAGON

[http://www.heraldo.es/noticias/el\\_fin\\_dle\\_oso\\_aragon.html](http://www.heraldo.es/noticias/el_fin_dle_oso_aragon.html)

#### **DENUNCIA ECOLOGISTA**

**El último oso del Pirineo aragonés, desaparecido**

**EFE. ZARAGOZA**

06/10/2010 a las 10:42

Ecologistas en Acción informan de que la pista de Camille se perdió el pasado 5 de febrero y desde entonces no hay constancia de ningún ataque, lo que, aseguran, "casi certifica la muerte" del animal.

Camille, en los montes de Ansó.**DGA**

Ecologistas en Acción han denunciado la desaparición de Camille, el último ejemplar de oso pardo pirenaico que vivía de forma permanente en el Pirineo aragonés y navarro, del que se tomó una última foto con las cámaras de seguimiento el pasado 5 de febrero.

Desde entonces no se ha tenido ningún indicio de este animal. No se han encontrado más pistas sobre el mismo y tampoco consta ningún ataque, lo que "casi certifica la muerte", apunta el colectivo.

Esta situación confirmaría "el más negro de los presagios", largamente anunciado por las diferentes asociaciones ecologistas de ambos lados de los Pirineos, apunta el colectivo, que agrega que a la misma se ha llegado por la "negligencia de las administraciones navarra y aragonesa".

---

En este sentido, acusa a la primera de llevar a cabo un "obsoleto" plan de recuperación de la especie en el que se contemplan "medidas inadecuadas para su conservación", y a la aragonesa, de "inexplicable desidia e incumplimiento" en la elaboración de un plan de recuperación de la especie al que está obligada desde hace 19 años por el reglamento de 1991 que desarrollaba la antigua Ley 4/89 de Conservación de los Espacios Naturales y de la Flora y Fauna Silvestre.

*Por su parte, fuentes del Departamento de Medio Ambiente han confirmado que desde febrero no hay evidencias de la presencia de Camille, aunque sí que parece que otro ejemplar está empezando a tener presencia en la zona. En la zona hay un equipo de vigilancia constante, con cámaras y otros elementos, para seguir la actividad osera en todo momento.*

Ecologistas en Acción dicen que de los dos osos machos de la zona francesa se sabe que Neré vive en el valle de Aspe, con alguna incursión esporádica en la vertiente española, y Canelito, hijo de Canelle, la última osa autóctona abatida por un cazador, vive entre los valles de Aspe, Ossau y Cauterets.

Los conservacionistas califican de "inexplicable" la nota de prensa emitida a finales de septiembre por el Departamento de Medio Ambiente aragonés en la que asegura haber gastado más de cuatro millones de euros en la conservación del oso, ya que, a su juicio, "evidencia su fallida política" para la conservación de la especie y que el dinero invertido ha sido en subvenciones "sin finalidad específica de conservación".

Asimismo, consideran que la única forma de revertir la situación actual y recuperar el territorio para que siga siendo zona osera es "el reforzamiento de la especie por medio de dos hembras", una en el lado francés (compromiso adquirido por la administración gala) y otra en el lado español, que actuarían de reclamo para la recolonización de la zona por esta especie.

"En los valles occidentales aún tenemos un hábitat adecuado para la conservación del oso", concluyen los Ecologistas en Acción. "Depende de las consejerías de Medio Ambiente aragonesa y navarra recuperar la especie o que se pierda para siempre", añaden.